

NGANKABI, Notable mununu (Mushie, ? — Mushie, fin 1892 ou début 1893).

Cette femme est connue dans l'histoire du Congo, comme « la reine ou cheffesse des Baboma ». Or, elle ne l'était pas.

D'abord, Ngankabi n'appartenait pas à la tribu des Baboma, mais à celle des Banunu, petite tribu matriarcale, distincte et indépendante des Baboma, habitant la basse Mfimi et la rive droite du Kwa-Kasayi en aval et en amont de Mushie qui en est le centre.

Ngankabi n'était pas reine ou cheffesse. Mais chez les Banunu elle avait droit à ce titre honoraire par le fait que, fille de Ngazulu, elle était membre du clan « Bantote », le clan des chefs de la tribu. De plus, elle était la mère de Bokoko, chef des Banunu à l'époque de l'arrivée des premiers Blancs. Elle avait plusieurs autres enfants, parmi lesquels Nkokombelo, mère du grand chef Moba.

Ce qui devait encore augmenter l'influence de Ngankabi, même hors de la tribu, c'est son esprit d'entreprise : elle faisait le commerce d'ivoire avec les tribus de la Mfimi-Lukenie et celles du fleuve Congo de Bolobo au Stanley-Pool. Il y avait même une colonie de Banunu à Kintambo.

Stanley fit la connaissance de Ngankabi dans les environs de Mbunzi, sur la Mfimi, le 22 mai 1882, lors de son voyage d'exploration vers le lac Léopold II. L'explorateur décrit cette femme comme le type parfait d'une virago décidée et autoritaire. Il semble cependant que Stanley, cédant à ses habitudes de journaliste, ait trop dramatisé le récit de cette rencontre.

Grenfell, Comber et Sir Francis de Winton visitèrent Ngankabi à Mushie le 12 juillet 1884. *A strong-minded woman*, écrit Grenfell. Mais l'accueil était sympathique, puisque, selon de Winton, les « Wabouma » de Mushie demandèrent de leur laisser un homme blanc et offrirent un terrain pour lui construire une maison.

Il paraît que, lors de l'exploration du Kwa par Massari, Deane et Delatte, en décembre 1884, une station de l'A. I. A. fut érigée chez Ngankabi. Toutefois, si le poste a existé, il doit avoir été supprimé après peu de mois. En effet, Wissmann, descendant le Kasai en juil-

let 1885, passe devant Mushie et rencontre les premiers Blancs à Kwamouth.

Quand Alexandre Delcommune aborde à Mushie, le 7 avril 1888, il remarque que Ngankabi « est déjà sur le retour ». Elle vient lui offrir un cadeau et s'aventure même à quitter sa pirogue pour monter à bord du *Roi des Belges*. Delcommune lui rend visite au village et Ngankabi répond obligeamment à toutes les questions qu'il lui fait.

Ngankabi avait aussi de bonnes relations avec les missionnaires de Berghe-Sainte-Marie qui venaient souvent à Mushie pour y acheter des vivres. Nous la trouvons elle-même à la mission de Berghe, le 27 février 1891, quand elle vient reprendre son petit-fils Nsungu, fait prisonnier par l'expédition Pontier et mis à la disposition des missionnaires par l'Inspecteur d'État Van Kerckhoven. C'est à cette occasion que Ngankabi, qui passe toujours pour être la cheffesse de Mushie et des Baboma, signe un traité par lequel elle s'engage à bien accueillir les missionnaires et les agents de l'État, et renonce à tout sacrifice humain, à l'usage de l'épreuve du poison et à toute autre coutume criminelle semblable, comme aussi à tout meurtre quelconque, au commerce illicite d'esclaves, à toute capture illégitime de pirogues, d'ivoire ou d'hommes... Les articles de ce traité nous laissent soupçonner à quelles pratiques se livraient les Banunu et Ngankabi.

Dans la description qu'il donne de Ngankabi, à l'occasion de cette visite, le P. De Wilde note que dans l'attitude de Ngankabi, dans sa démarche ou la manière de s'asseoir rien ne la distingue des autres Noirs.

Ngankabi mourut environ deux ans après cette affaire de Nsungu, donc à la fin de 1892 ou au début de 1893. Elle fut enterrée au cimetière du clan Bantote à Nkieme, sur une île du Kwa en aval de Mushie.

Bibliographie. — Stanley, *Cinq années au Congo*, pp. 290-297, 300, 307, 309, 378. — Bentley, *Pioneering on the Congo*, London, 1900, t. II, pp. 65-66, 69. — *Mouv. Géogr.*, 1884, pp. 55c, 57 ; 1885, pp. 14b, 23a, 76c. — Delcommune, *Vingt années de vie africaine*, Bruxelles, 1922, t. I, pp. 223-224. — *Mission in China en Congo* (Scheut), 1891, pp. 460-461, 494-496 ; 1894, p. 456. — Enquêtes à Mushie.

6 avril 1954.
R. P. M. Storme.